

Discours du sénateur-maire d'Alençon

Jour-anniversaire de la Libération d'Alençon
le 12 août, Halle aux Toiles

Le 12 août 1994

12 août 1944. Quatre heures du matin. Une colonne de blindés entre dans la ville. L'aube se lève. La ville est silencieuse, elle dort encore. La colonne parcourt la rue des Tisons, franchit la place de Montsort, s'immobilise, moteurs éteints, Place du 103e RI. Un jeune homme s'assure que le Pont neuf n'est pas miné. Un général descend alors de son véhicule, s'avance, prend possession du pont, donne immédiatement des ordres.

La ville est conquise, sans un coup de feu.

Elle se réveille alors. L'émotion succède au doute. Le coeur se serre. Les larmes et les sourires se confondent. Ce sont des Américains ? Non, des Français ! C'est la 11e DB, c'est le général Leclerc. La ville est libérée ! Libérée par des Français !

Mes chers amis,

Cinquante ans sont passés. Mais nos concitoyens présents ce jour-là n'ont jamais oublié ces instants où éclate l'espérance contenue par quatre années d'humiliation. Ces instants, ils les ont mille fois décrits et peut-être même ré-écrits mais toujours transmis à leurs enfants et petits enfants.

Alençon a voulu, avec vous, commémorer le cinquantenaire de ces événements et faire de ce 12 août 1994, le jour-anniversaire de la mémoire et du souvenir.

La reconnaissance de la population

J'ai d'abord à exprimer à chacun de vous la reconnaissance infinie de la population pour nous avoir, au péril de vos vies, délivrés de la tyrannie et de l'arbitraire et, pour ma génération, de nous avoir permis de naître libres dans notre Ville.

Ceux qui, à vos côtés, tombèrent aux portes d'Alençon et qui, de leur sang, signèrent la force de leur idéal sont présents aujourd'hui, avec nous, dans la fidélité et la tendresse de nos coeurs.

Ceux qui depuis nous ont quittés sont aussi parmi nous, par la pensée. Au premier rang, bien sûr, le général Leclerc qui était, pour Alençon, par sa famille comme son enfant d'adoption; il est aussi son libérateur et son citoyen d'honneur.

Son souvenir est gravé dans le coeur de chaque Alençonnais pour lui avoir épargné les bombardements que faisait redouter la présence proche de l'ennemi. Le général Leclerc, et vous tous, ses fidèles compagnons, aurez fait mieux que libérer Alençon, vous l'aurez sauvée de destructions irréparables et les Alençonnais le savent : leur ville est leur fierté et son riche patrimoine architectural l'un des meilleurs atouts de son avenir. Cet anniversaire nous inspire gratitude et devoir.

Le message d'audace

Devoir d'être dignes de votre exemple. Devoir d'être capables de serments tel celui de Koufra. Devoir d'entretenir la flamme qui guida votre marche dans la reconquête d'Alençon, de Paris et de Strasbourg.

Puissions-nous inscrire, dans nos vies, cette même exigence d'une liberté reconquise par le courage et l'audace !

L'audace n'est-elle pas au fond le message permanent que vous délivrez à notre génération, comme aux générations futures ? L'audace comme exigence d'engagement, comme exigence de volonté de décider nous-mêmes de notre destin, l'audace comme grâce qui porte l'âme aux actions supérieures, en dominant obstacles et dangers.

Ce message d'audace nous redonne courage en ces temps incertains, où notre société accuse des moments de fatigue, de crise et de doute. Car voici cinquante ans, tout semblait bien davantage perdu, l'Europe entière sombrait au plus profond de l'abîme dans une atmosphère de démission collective et d'abandon. Et pourtant, à l'appel du général de Gaulle, vous fûtes de ceux qui se levèrent pour que l'honneur de notre nation fut sauf et qu'un avenir digne de la France fut conçu.

Un enseignement pour l'avenir

Aujourd'hui, il nous faut, à notre tour, à l'aube du 3e millénaire, faire preuve d'audace, rassembler nos forces et nos énergies pour relever les défis que nous lance la modernité. Il nous faut ainsi redéfinir une nouvelle citoyenneté, redécouvrir le sens de la responsabilité individuelle et civique et promouvoir la vraie richesse des hommes, leur capacité de créer, d'innover et de servir.

L'esprit de camaraderie et de fraternité qui vous unit au sein de la Ile DB nous trace également le chemin pour retrouver le sens des valeurs communes à une nation.

Chers amis, votre présence nous donne la force et l'ordre de chasser la peur de l'avenir par l'exemple de courage, de volonté et d'espérance que vous nous avez offert.

le sénateur-maire d'Alençon, Alain Lambert